

KOMA Hyacinthe (36 ans)



Pour un bon vivant, mourir un verre de ti-punch à la main est sans doute un moindre mal. Hyacinthe Koma, 36 ans, était barman. Mais ce vendredi 13 novembre, il célébrait avec une dizaine d'autres convives l'anniversaire de son amie et collègue Hodda Saadi sur la terrasse de La Belle Équipe, rue de Charonne. Un groupe joyeux et métissé, décimé par les attaques terroristes. Un groupe dont Hyacinthe était une figure emblématique.

Français, né en France de parents originaires du Burkina Faso où il a passé quelques années d'enfance, Hyacinthe Koma fait à Paris une scolarité sans histoire jusqu'au lycée Montaigne, dans le 6^e, parce que le père travaille dans le quartier. Mais juste après, à sec, il enchaîne les petits boulots. Sans difficulté ni plan de carrière, avec son sourire, sa débrouillardise et son incroyable sociabilité en guise de CV. Lequel s'allonge vite. Il commence chez Pizza Hut puis rejoint les cafés plus à la mode, celui du cinéma MK2 bibliothèque, le Café des Anges près de Bastille, les Chics Types dans le 19^e.

C'est toujours ses qualités humaines qui lui ont ouvert les portes. « *Il était vif, super drôle, toujours bien sapé, avec un sens rare de la répartie* », dit son amie Mathilde. Hyacinthe n'a pas fait d'études mais parle des heures avec des filles qui ont un doctorat. Il est incollable à la fois sur le PSG, dont il est supporteur officiel, et sur la mythologie grecque. Il ne possède pas grand-chose d'autre que ses baskets mais fait la fête avec des enfants de bonne famille. Il a toujours été employé mais entretient avec chacun de ses patrons une relation d'authentique amitié. « *Un titi parisien* », résume son amie Lydia. Un « *ovni social* », ajoute Stéphane Benmayor, cogérant des Chics Types, qui doit l'admettre : de nombreux clients venaient pour Hyacinthe, peu importe le café. « *Un grand séducteur* », dit en souriant un de ses amis. « *C'était quelqu'un* », souffle son amie Nawel.

De fait, Hyacinthe Koma avait deux familles, qui ne se connaissaient pas jusqu'au moment où le deuil les a présentées l'une à l'autre. Celle de ses amis, festive, entrepreneuse et créative, son véritable socle, et celle de ses parents, entre-temps séparés. Entre Hyacinthe et ses demi-sœurs, les trois filles du second mariage de son père, c'est une adoration réciproque. Mais personne, porte de Bagnolet où le père s'est installé, ne pensait qu'il était si populaire et que deux cents personnes allaient affluer au domicile familial après le drame. Personne non plus n'imaginait que la cagnotte en ligne, ouverte à sa mort pour aider la famille, allait afficher plus de 24 000 euros et 700 donateurs, ce qui témoigne de sa richesse relationnelle. « *Je suis comme la rivière, je suis cool* », disait Hyacinthe avant de commander un autre ti-punch à des barman qui savaient exactement comment le lui préparer.

Serge Michel

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/02/hyacinthe-koma-36-ans-enmemoire_4822542_4809495.html